



ATHIS

et son bocage

Redaction : 02 33 62 15 15
 Fax. 02 33 62 15 20
 Pour contacter un journaliste, remplacez les deux derniers chiffres du numéro commun par celui entre parenthèses.
 Valentine GODQUIN (15 17)
 Portable des Faits divers
 06 13 76 10 08
 Publicité :
 HEBDOSCOM
 Edwina CREUSIER
 06 12 78 72 82

L'école baptisée « Roland-et-Jeanne-Ricordeau, Justes parmi les Nations »

► **MÉMOIRE** - Reconnus par l'Etat d'Israël, Justes parmi les Nations, depuis 2010, Roland et Jeanne Ricordeau, anciens instituteurs à Berjou, resteront dans toutes les mémoires. Depuis samedi, l'école communale porte leur nom.

« Il nous a semblé normal de mettre ce couple à l'honneur à notre tour. C'est pourquoi, il a été décidé de donner leur nom à l'école. » Didier Vieceli, maire de Berjou, accueillait une importante délégation, samedi matin dans sa commune. Entourés de personnalités locales, d'habitants et d'élus, la famille et notamment les enfants de Roland et Jeanne Ricordeau étaient réunis pour rendre, une nouvelle fois, hommage à ce couple de résistants, sauveurs de nombreux enfants juifs de la déportation.



La famille Ricordeau a confié à la commune la garde du diplôme d'honneur reconnaissant Roland et Jeanne Ricordeau comme Justes parmi les nations.

« Dorénavant, on ne parlera plus de l'école de Berjou, mais de l'école Roland-et-Jeanne-Ricordeau, Justes parmi les Nations », a déclaré Didier Vieceli lors de la cérémonie d'inauguration de la plaque apposée sur la façade de l'école. « Un chêne sera également planté en leur honneur par les enfants et l'association 50 000 chênes, représentée par Didier Ouvry. » Sans doute au moment des vacances de la Toussaint. L'emplacement a

été choisi : dans le jardin potager de l'école maternelle. Pierre Osowiechi, représentant du comité français de Yad Vashem, rappelle que pas moins de 3760 Français ont été reconnus par l'Etat d'Israël comme des « Justes parmi les Nations ». « Au moment où se déroulait la Shoah, quand la majorité des pays gardait le silence sans intervenir, des per-



Annette Ricordeau-Hervieux, entourée de ses frères, Jean-Louis et Michel, posent devant la plaque de l'école, du nom de leurs parents.

sonnes non juives choisirent de sauver des Juifs en danger, au péril de leur vie. L'Etat d'Israël, créé par l'Organisation des Nations unies en 1948 et le Mémorial Yad Vashem à Jérusalem, décidèrent, en 1963, de leur rendre hommage et de leur attribuer ce titre, la plus haute distinction civile de l'Etat d'Israël. » Distinction qui salue les « Non-Juifs vertueux œuvrant avec compassion et justice ». A Paris, une allée des Justes, près du Mémorial de la Shoah, recense la liste des noms des 3760 Français, parmi lesquels, Roland et Jeanne Ricordeau.

Accompagnée de ses frères Jean-Louis, 77 ans et Michel, 74 ans, Annette Ricordeau-Hervieux, 78 ans, est la fille aînée de Roland et Jeanne. Dans son discours, elle a souhaité rendre hommage à la population de Berjou : « Papa et maman occupaient dans le village des postes d'enseignant et pour notre père, de secrétaire de mairie. Ils connaissaient tou-

tes les familles de Berjou et environs. Ils fabriquaient de faux papiers. Avez-vous réalisé qu'ils n'auraient rien pu faire sans la complicité des habitants ? La discrétion et le silence des habitants de Ber-

jou méritent le respect. Ils ont évité le pire à nos parents alors que le pasteur Buscarlet, à Condé-sur-Noireau, organisateur de leur réseau, a été déporté à Buchenwald et n'est pas revenu... » Annette Ricordeau-Hervieux a annoncé qu'elle ferait le déplacement depuis son domicile, près de Besançon, à l'automne prochain, pour la plantation du chêne en souvenir de ses parents.



Après avoir interprété la Marseillaise, les enfants de l'école ont procédé à un lâcher de ballons.



Inès, Ambre et Océane ont lu « Le Globe ».



Alexandre, Grégory et Marianne ont lu « Les Justes » de Paul Rosenberg.

Le courage exemplaire de Roland et Jeanne Ricordeau

Né en 1912 à Saint-Pierre-des-Nids en Mayenne, Roland Ricordeau a épousé Jeanne, née en 1913, à Bellou-en-Houlme, le 23 juillet 1935. Juste avant la guerre, en 1939, ils arrivent tous deux comme instituteurs à Berjou. S'opposant aux nazis, ils montent un réseau pour sauver les enfants juifs de la déportation. « Nous sommes la seule famille au monde à avoir gardé un enfant juif jusqu'à son entrée dans la vie active, souligne Annette Ricordeau-Hervieux, la fille aînée. Après la guerre, les autorités juives ont récupéré les enfants cachés pour les confier à des oncles, cousins ou à des orphelins. Mes parents savaient que Sa-

lomon Pelzman, recueilli à l'âge de 12 ans, en 1942, n'avait plus de famille en vie et ils lui ont proposé de rester vivre avec eux. » Salomon avait un frère, plus âgé (17 ans, en 1942), Alex, qui lui a été déporté à Buchenwald. Par miracle, il en a été réchappé. « A son retour, il a passé une année chez nous pour se refaire une santé. Plus tard, il est devenu tailleur professionnel à Paris. » Salomon Pelzman est décédé, il y a trois ans. « Après son bac, il a fait l'école normale et est devenu prof de maths. Il a fait toute sa carrière en France d'outre-mer », explique Annette Ricordeau-Hervieux. En 1944, lorsque les Allemands s'installent dans

l'école, l'adolescent est envoyé à La Ferté-Macé, chez les grands-parents, à l'abri. « Je n'ai connu son histoire qu'au moment où j'ai préparé le dossier pour Yad Vashem », confie Annette Ricordeau-Hervieux. « Mes parents étaient silencieux, ils ne se sont jamais mis en vedette. » En 1944, le couple Ricordeau abrite même un aviateur australien de la RAF, Norman Baker, dont l'avion avait été abattu au-dessus de Caligny. « Nos parents nous ont fait croire qu'il était sourd et muet », se souvient Annette. Je me souviens qu'ils s'enfermaient tous les trois dans la salle à manger pour examiner les cartes d'état-major de Norman. Et, ils nous envoyaient

jouer dans la cour. Il est revenu trente ans plus tard pour remercier mes parents... » Après Berjou, Roland a occupé un poste de détaché de l'Education nationale pour le ministère de la Jeunesse et des Sports. Il a notamment créé le CREPS d'Houlgate. Jeanne, elle, a travaillé à La Ferté-Macé. « Ils ne nous ont jamais giflés ni donné de tescée, souligne Annette. Ils expliquaient tout, surtout quand ils nous disaient non. Papa, a développé chez moi un sens aigu de la curiosité. Ils adoraient dessiner. Papa jouait du bugle et maman du violon, elle avait une voix magnifique. » Le couple Ricordeau est venu en aide à près de 200 enfants juifs qu'ils allaient cher-



Roland et Jeanne Ricordeau se sont épousés en 1935

cher à Paris et qu'ils confiaient à des familles de cultivateurs de la région, bien souvent. Roland est décédé en 1984 ; Jeanne en 2000. Depuis 2010, ils font partie des 3760 Français reconnus comme Justes parmi les Nations.